longis, canaliculatis. Frondis dimorphis, fronde sterili 10-20 cm. alta, 7-8 cm. lata, deltoïdea, imparipinnata; pinnis 2 jugis, oppositis, falciformes, inferioribus breve petiolatis, 2/3 costam lobatis, segmentis basiscopicis, majoribus integris, rotundatis; pinnis segmentibus sessilibus, lanceolatis, integris, apice rotundatis; pinna terminalis deltoïdea, breve decurrentis, profonde lobata, lobis integris, rotundatis, rachi nervi lateralesque inferne pilis sparsis, albidis, articulatis, superne brevi rufo pubescente. Fronde fertili stipite 30 cm. longa, lamina 8-9 cm. longa, 4 lata, lobis linearis; soris rotundatis vel elongatis, exindusiatis.. ....

Sambinano : Ambilobe, Waterlot 321.

Diffère du *S. aurita*, dont il se rapproche, par la présence de deux paires de pennes libres, entières, ou à peine lobées, peu effilées au sommet, et par la forme du lobe basal de la première penne, arrondi, à peine plus grand que les autres, souvent entier, ou à marge inférieure lobée, alors que chez *S. aurita*, il est entièrement lobé, aigu.

PRÉCISIONS SUR QUELQUES « CTENITIS » AFRICAINS

Par Mme Tardieu-Blot.

L'étude des Fougères d'Afrique est, malgré le nombre relativement restreint des espèces, particulièrement difficile. En effet, en l'absence d'une monographie d'ensemble mettant au point les questions si embrouillées de synonymie, un très grand nombre d'espèces, surtout des *Dryopteris*, ont été mal comprises par les différents auteurs et un certain nombre de collections mal nommées. C'est le cas des Fougères d'A. O. F. étudiées par le Prince Bonaparte dans les *Notes Ptéridologiques* (récoltes de Chevalier et Pobéguin en particulier) et des Fougères de San Thomé étudiées par Henriquez (*Bol. Soc. Broter.*, 1887 et 1917). La révision des Fougères de San Thomé par Alston in : *Catalogue of vascular plants of San Thomé* (1944) est un excellent exemple de mise au point, mais ne concernant que San Thomé, l'Ile du Prince et Annobon.

Ayant commencé l'étude des Fougères des Colonies Françaises d'Afrique occidentale en vue d'une monographie, j'ai été arrêtée par le genre *Dryopteris*, un des plus difficiles, en tout cas en ce qui concerne les Fougères africaines, à cause de la grande plasticité des espèces et du grand nombre d'espèces affines.

Deux « complexes » surtout ont retenu notre attention : le groupe des espèces « rapportées au *D. elongata* » (que nous avons traité dans une autre note), et celui des espèces de *Ctenitis* gravitant autour du *D. protensa*.

Le *D. protensa* sens. lat., tel que le concevait autrefois les auteurs, semble se trouver à une sorte de carrefour évolutif où les sous-genres de *Dryopteris* sont assez mal tranchés. La séparation avec les *Tectaria* même est ici aléatoire : le *Tectaria Buchholzii*, par exemple, a d'abord été rangé

dans les *Dryopteris* et il est, en effet, tout à fait voisin d'une espèce de notre groupe *D. securidiformis*[1]. Par sa forme et sa division c'est un *Dryopteris* du groupe *protensa*, mais sa nervation partiellement anastomosée en réseau nous fait pencher pour les *Tectaria*. Les *D. protensa, variabilis, lanigera* sont, par leurs poils « intestiniformes », nettement des *Ctenitis*. Les *Dryopteris squamiseta* et *crinobulbon* sont aussi litigieux : nous pensons avec CHRISTENSEN que les touffes de poils intestiniformes de la face supérieure du rachis et des nervures nous permettent tout de même de les ranger dans les *Ctenitis*.

Les formes de jeunesse assez différentes des formes adultes viennent encore compliquer la discrimination des espèces, ainsi que la variabilité de la pilosité et de l'indusie qui sont pourtant des caractères importants.

Le rhizome donne un caractère distinctif constant de grande valeur, malheureusement il manque trop souvent.

Voici une clé de ce groupe de *Ctenitis*.

1. Pétiole et rachis portant, sur toute leur longueur, d'étroites écailles devenant filiforme sur le rachis : revêtement pileux de la face supérieure du rachis discontinu, parfois réduit à des touffes de poils pluricellulaires.

2. Texture membraneuse. Fronde bipinnatifide à segments contigus, entiers, arrondis .... *C. crinobulbon.*

2'. Texture subcoriace, fronde tripinnatifide, segments ultimes légèrement lobés .... *C. squamiseta.*

1. Pétiole et rachis non écailleux sur toute leur longueur, mais portant, au moins à la face supérieure, un tomentum roux, ou entièrement recouvert d'un manchon de poils articulés.

2. Fronde de petite taille, ovale, simplement bipinnatifide à la base, pennes supérieures confluentes.................... *C. Vogelii.*

2'. Fronde de bi- à quadripennée ; pennes supérieures libres elles-mêmes divisées à nouveau.

3. Fronde largement deltoïde-pentagonale, la paire de pennes inférieures brusquement plus grande que les suivantes, très développées basiscopiquement.

4. Pennes supérieures trapéziformes, entières... *C. securidiformis.* gros rhizome, à frondes rapprochées.

4'. Pennes supérieures ovales, obtuses, lobées; rhizome longuement rampant.............................. *C. protensa.*

3. Fronde à pennes régulièrement croissantes jusqu'ici la penne inférieure.

4. Face inférieure du limbe ne portant pas de poils.

5. Fronde bipennée à la base seulement, coriace, brunissante sur le sec.............................. *C. Jenseniae.*

1. Le *D. securidiformis*, assez voisin de *D. protensa*, n'est pas un *Ctenitis*, mais un *Eudryopteris* à fronde glabre.

5′. Fronde tri- ou quadripinnatifide, texture membraneuse .... *C. variabilis.*

4. Face inférieure du limbe poilue.

5. Fronde entièrement tripennée, à pennes et pinnules égales; pennes moyennes d'environ 40 cm...... *C. lanuginosa.*

5′. Fronde tripennée à la base seulement; pennes inférieures plus développées basiscopiquement; pennes moyennes d'environ 15 cm.............................. *C. lanigera.*

DEUX « LITHOCARPUS » NOUVEAUX DU LAOS

Par Aimée Camus.

Lithocarpus Vidaliana A. Camus, spec. nov.

Arbor 10 m. alta; ramuli juniores glabri, atropurpurei, annotini crassi, lenticellis sparsis albidis instructi. Squamae geminarum rotundatae. Folia lanceolata, apice oblique acuminata vel cuspidata, basi attenuata, 20-22 cm. longa, 4,5-5 cm. lata, coriacea, glabra, nervis lateralibus utrinque 10-11 supra impressis, subtus prominentibus; petiolus 1,7-2,2 cm. longus, glaber. Spicae fructiferae 14-18 cm. longae. Cupula solitaria, obconica, breve pedicellata, 2,5-3 cm. diam., 2cm. alta; squamae acuminatae, erectae, non appressae. Glans exserta, depressa, 2,3-2,7 cm. diam., 1,7-1,8 cm. alta, mucronata, extra sericea, albida, loculata; styli 3, erecti, breves; cicatrix depressa vel concava.

Laos : Paksong, plateau des Boloven, alt. 1.200 m., terres rouges (Vidal, nº 1037).

Cette espèce appartient au sous-genre *Gymnobalanus* A. Cam. du genre *Lithocarpus*. Elle a des affinités avec le *L. gymnocarpa* A. Cam., du Tonkin, mais ses rameaux sont glabres, ses feuilles plus grandes, très différentes, bien plus épaisses, plus rigides, glabres, à nervures latérales moins nombreuses (10 à 11, non 14 à 15), moins comparables, plus espacées, à peine imprimées en dessus, le fruit plus déprimé, poilu-soyeux.

Elle diffère du *L. pakhaensis* A. Cam. par les écailles de la cupule étroites, acuminées, les supérieures couvrant le bord interne de la cupule, le fruit poilu-aranéeux.

L. microlepis A. Camus, spec. nov.

Rami fusci, glabri, minute lenticellati. Folia lanceolata, basi attenuata vel cuneata, apice asymmetrica, acuminata, vel cuspidata, 16-17 cm. longa, 4,5-5 cm. lata, supra glabra, plus minus nitida, subtus cinereo-albida, breviter pubescentia, costa utrinque elevata, nervis lateralibus 15-16 subtus prominentibus marginem versus arcuatis; nervis transversis vix conspicuis; petiolus 10-12 mm. longus. Spicae femineae confertae; flores terni aggregati; stamina